

# Théâtre du Rond-Point

# Oulipo 1 Pièces détachées

conception et mise en scène

**Michel Abécassis**

avec  
**Nicolas Dangoise, Pierre Ollier, Olivier Salon**

**22 janvier – 24 février, 18h30**

relâche les lundis et dimanche 27 janvier

**générales de presse**

22, 23 et 24 janvier à 18h30

service presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 / [helene.ducharne@theatredurondpoint.fr](mailto:helene.ducharne@theatredurondpoint.fr)  
Carine Mangou 01 44 95 98 33 / [carine.mangou@theatredurondpoint.fr](mailto:carine.mangou@theatredurondpoint.fr)  
Virginie Ferrere 01 44 95 58 92 / [service.com@theatredurondpoint.fr](mailto:service.com@theatredurondpoint.fr)

# Oulipo/Pièces détachées

à partir de textes de **Marcel Bénabou, François Caradec, Paul Fournel, Michelle Grangaud, Jacques Jouet, Jean Lescure, Hervé Le Tellier, Harry Mathews, Ian Monk, Oskar Pastior, Georges Perec, Raymond Queneau, Jacques Roubaud, Olivier Salon**

publiés aux Éditions Mille et Une Nuits

conception et mise en scène **Michel Abécassis**

avec **Nicolas Dangoise, Pierre Ollier, Olivier Salon**

lumières **Thierry Verslipe**

production Théâtre de l'Éveil

coproduction Espace Marcel Carné de Saint-Michel-sur-Orge, Groupe des 20 Théâtres en Île-de-France

La Ferme de Bel Ébat, Centre culturel de Guyancourt

coréalisation Théâtre du Rond-Point

avec le soutien du Conseil Général de l'Essonne, du Centre culturel d'Athis-Mons, du Centre des Bords de Marne/Scène conventionnée du Perreux, du Théâtre Firmin Gémier d'Antony/Scène conventionnée, d'ARCADI

**Théâtre du Rond-Point - salle Jean Tardieu (176 places)**

**du 22 janvier au 24 février à 18h30**

relâche les lundis et dimanche 27 janvier

**tarifs / salle Jean Tardieu**

plein tarif/ **28 euros** ; groupe (8 personnes minimum)/**20 euros** ; plus de 60 ans/**24 euros**

demandeurs d'emploi/**16 euros** ; moins de 30 ans/**14 euros** ; carte imagine R/**10 euros**

réservations au 01 44 95 98 21, au 0 892 701 603 (0,34 euros/min) et sur [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)

# Oulipo/Pièces détachées

**OuLiPo**, l'Ouvroir de Littérature Potentiel a été fondé le 24 novembre 1960 par François Le Lionnais, Raymond Queneau et une dizaine de leurs amis écrivains et/ou mathématiciens et/ou peintres : Albert-Marie Schmidt, Jean Queval, Jean Lescure, Jacques Duchateau, Claude Berge et Jacques Bens. La réunion fondatrice a eu lieu au restaurant « Le Vrai Gascon », 82 rue du Bac à Paris. Le propos était d'inventer de nouvelles formes poétiques ou romanesques, résultant de la rencontre entre Mathématiciens et Ecrivains (sic) et ce, sous contraintes.

Des centaines de textes lus, une mise en bouche de ces écrits savants, iconoclastes puis, cette envie folle de mettre en scène un voyage en Oulipo. Pas de personnages ni de psychologie, mais un univers loufoque, burlesque et de l'humour, beaucoup d'humour... Un manège verbal et malicieux pour comédiens, chanteurs, jongleurs de mots. Le tout agrémenté de grigris, d'accessoires, de lettres, de livres et objets divers pour...

Des mots qui swingent  
Des mots qui bégayent  
Des mots qui décollent  
Des mots qui se répètent  
Des mots qui donnent le vertige  
Des mots qui voyagent  
Des mots qui se cachent  
Une orgie de mots...

MICHEL ABÉCASSIS

« *Au fond, je me donne des règles pour être totalement libre.* » GEORGES PEREC

## Extrait :

Oulipo ? Qu'est ceci ? Qu'est cela ?

Qu'est-ce que OU ? Qu'est-ce que LI ? Qu'est-ce que PO ?

OU c'est OUVROIR, un atelier. Pour fabriquer quoi ? De la LI.

LI c'est la littérature, ce qu'on lit et ce qu'on rature. Quelle sorte de LI ? La LIPO.

PO signifie potentiel. De la littérature en quantité illimitée, potentiellement productible jusqu'à la fin des temps, en quantités énormes, infinies pour toutes fins pratiques.

QUI ? Autrement dit qui est responsable de cette entreprise insensée ?

Raymond Queneau, dit RQ, un des pères fondateurs et François Le Lionnais, dit FLL, co-père et compère fondateur, et premier président du groupe, son Fraisident-Pondateur.

Que font les OULIPIENS, les membres de l'OULIPO (mathématiciens et littérateurs, littérateurs-mathématiciens, et mathématiciens-littérateurs) ? Ils travaillent.

Certes, mais à QUOI ? À faire avancer la LIPO.

Certes, mais COMMENT ? En inventant des contraintes. Des contraintes nouvelles et anciennes, difficiles et moins difficiles et trop diifficiiles.

La littérature Oulipienne est une LITTERATURE SOUS CONTRAINTES.

Et un AUTEUR oulipien, c'est quoi ?

C'est « un rat qui construit lui-même le labyrinthe dont il se propose de sortir ».

Un labyrinthe de quoi ?

De mots, de sons, de phrases, de paragraphes, de chapitres, de livres, de bibliothèques, de prose, de poésie, et tout ça...

MARCEL BÉNABOU ET JACQUES ROUBAUD

# Entretien

## D'où vient votre passion pour l'Oulipo ?

**Michel Abécassis** : Elle est liée à ma passion en général pour la littérature. En ce qui concerne l'Oulipo c'est le savant mélange entre contraintes formelles et imaginaires qui me réjouissent au plus haut point et cette alchimie du savant et du ludique. À partir des contraintes nouvelles et anciennes et le plaisir qu'ils ont de triturer la langue, les auteurs Oulipiens m'apparaissent comme des tisseurs d'histoires singulières, des jongleurs de mots venus d'ailleurs, des funambules de la ligne. Il y a du Rabelais dans de nombreux textes Oulipiens, cette profusion de la langue devient corne d'abondance et ce qui résulte de ces écrits devient un matériau magnifique pour un metteur en scène comme moi qui aime sortir des sentiers battus.

## Comment avez-vous sélectionné les textes ?

**M. A.** : J'ai d'abord passé une année à m'immerger en Oulipo... Puis j'ai orienté mon travail vers quatre axes prioritaires : des textes ayant une dimension orale. Qu'aucune contrainte inhérente à chaque texte ne soit un obstacle à la compréhension du public... Des textes porteurs d'une folie, d'un vertige textuel et que l'humour soit le fil conducteur de cette aventure. Un texte, par exemple, comme *Le Roman épistolaire par lettres* de Jacques Roubaud s'est imposé à la première lecture par ce qu'il représentait la quintessence même de ce que je recherchais et voulais transmettre de l'Oulipo. Virtuosité de l'écriture, délire verbal indescriptible et un humour non convenu et irrésistible. Ce texte me fait penser au cinéma muet, au comique de répétition dont seul le rire salvateur permet de se soulager. À travers ce spectacle je voulais poursuivre le travail que je mène depuis quelques années. Un théâtre de la langue, de la parole éclatée et jubilatoire. Des mots, des voix, des corps, un vertige des sens dont les mots sont cause. Tout cela associé à la dimension sonore et musicale de certains textes qui jouent sur l'assonance, la répétition, la saturation de certaines voyelles... Autant de raisons d'aborder aussi une partie du travail de façon musicale en travaillant sur les intervalles, les rythmes, les silences... Un peu comme une partition musicale.

J'ai voulu concevoir un spectacle ludique et pas du tout didactique. On n'explique rien. À chacun de picorer de se laisser aller à ces moments d'égarements de la langue. À cette machine un peu folle, qui se libère justement de toutes contraintes.

## Pourtant tout cela part de contraintes très strictes, de règles que les auteurs s'imposent à eux-mêmes...

**M. A.** : Oui, mais ces contraintes, ces écritures formelles ne sont en rien un obstacle à la création. Bien au contraire. Elles ouvrent la porte à l'imaginaire. Les textes éclatent comme des fruits mûrs débridés, inattendus. Georges Perec ne disait-il pas : « Plus je me donne de contraintes, plus je me sens libre ». Et bien le travail que j'ai mené s'est fait dans la liberté des contraintes que ne m'ont jamais paru contraignantes, bien au contraire. J'ai travaillé sur ces textes – les auteurs Oulipiens sont de grands enfants – avec gourmandise...

# Michel Abécassis

 (metteur en scène)

Il fonde le Théâtre de l'Éveil en 1982 avec pour vocation un travail privilégiant les écritures contemporaines provenant très souvent d'adaptations de romans, récits, correspondances...

Deux axes orientent son travail :

- 1) Des textes - chargés d'histoire et/ou de la difficulté d'être - au cœur desquels l'homme et son destin ont une place essentielle.
- 2) Un long cycle en cours sur l'Oulipo et certains de ses auteurs (Perec, Queneau, Roubaud...).

Il associe à chacune de ses créations un travail pédagogique avec un large public. Dans ce cadre il fait de nombreuses interventions en milieux scolaires (collèges et lycées), y anime des ateliers et des cours de critiques théâtrales intégrés au cours de français et participe à de nombreuses manifestations (rencontres, débats, lectures...). Il enseigne le théâtre à l'École Polytechnique.

Ses dernières créations sont *Vian v'là Boris !* (cabaret musical), *Cékoikcékildiz* (version 1 Oulipo), *L'Or de Cajamalca* de Jakob Wassermann, *Pierre et le loup* de Serge Prokofiev, *L'Augmentation* de Georges Perec, *Le Syndrome d'Auschwitz* du Ka-Tzetnik 135633, *Cabaret Pessoa* d'après *Bureau de tabac* et *Ode triomphale* de Fernando Pessoa, *Fait divers* de Michel Azama, *Fragment I* d'après Samuel Beckett, Fernando Pessoa, Roland Dubillard et *Lettre au père* de Franz Kafka.

# Nicolas Dangoise

 (comédien)

Parallèlement au cours Claude Mathieu ainsi qu'à celui de Georges Werler au CNSM de Paris, il a suivi des études musicales au CNR de Reims et obtenu des diplômes de fin d'études en trompette, art lyrique, musique de chambre, écriture et contrepoint.

Depuis 2000, il se produit régulièrement avec l'ensemble vocal Soli-Tutti (musique vocale contemporaine a capella) en France et à l'étranger (Espagne, Italie, Roumanie, Afrique du Sud, Finlande...).

Il a chanté Madou dans *Les Dames de la Halle* d'Offenbach et récemment le rôle de Mustapha dans *L'Italienne à Alger* de Rossini, créé l'opéra-bouffe d'Eléonore Bovon *La Fin des haricots* mis en scène par Aurélien Lorgnier et chanté à l'opéra de Metz dans la création de François Narboni *Au bois lacté*.

Comme comédien, il a joué *On purge bébé* de Georges Feydeau, *Phèdre* de Racine et *Le Journal d'un homme de trop* de Tourgueniev mis en scène par Gilbert Bourson et *Entretemps*, spectacle franco-allemand sur la mémoire du lieu à Hanovre.

Il a été récitant et lecteur dans *L'Histoire du soldat* de Stravinsky avec les musiciens de l'Orchestre National de France au théâtre des Champs-Élysées et radio-diffusé sur France-musique.

Pour la compagnie du théâtre de l'Eveil, il a joué dans *L'Augmentation* de Georges Perec et *Vian v'là Boris*, mis en scène par Michel Abécassis.

# Pierre Ollier

(comédien)

Après ses études à HEC, il opte pour sa passion, le théâtre. Il suit une formation d'acteur au cours de Robert Cordier, « Acting International », à Paris.

Depuis 1992, il le retrouve dans presque toutes les créations du Théâtre de l'Éveil, mises en scène par Michel Abécassis (*Exercices de style* de Raymond Queneau, *Le Malade imaginaire* de Molière, *L'Augmentation* de Georges Perec, récitant dans *Pierre et le loup* de Serge Prokofiev, *Vian v'là Boris*).

Il a également joué sous la direction de Robert Cordier dans *La Putain respectueuse* de Jean-Paul Sartre et sous la direction de Didier Weill dans *Le Tartuffe* de Molière, *La Mandragore* de Machiavel et *L'Épreuve* de Marivaux au Théâtre de Sens.

On le retrouve cette année dans *Pétition* de Vaclav Havel dans une mise en scène de Odile Michel au côté de Patrick Olivier avec lequel il avait déjà travaillé pour *Tulipe* de Romain Gary.

Pour le cinéma, on le retrouve dans quelques court-métrages dont *JT petit opéra* de Philippe Beziat, *Une nouvelle vie* et *Les Vies séparées* de Pascal Bonelle.

# Olivier Salon

(auteur et comédien)

Olivier Salon est docteur en mathématiques (Théorie des Nombres). Il est professeur en classe préparatoire. Membre de l'Oulipo depuis 2000, il est l'auteur de *Les Gens de légende* (livre de contes revisités), le coauteur avec Jacques Jouet de la pièce de théâtre *Pas de deux* (comédrame booléen) et le coauteur avec Jacques Roubaud de *Nouvelles sollicitudes* et de *Sardinosaures & Cie*, parutions de la Bibliothèque Oulipienne. Dans son dernier ouvrage *El Capitan*, il raconte en poèmes l'ascension d'une immense paroi rocheuse (éditions Guérin).

Michel Abécassis lui a commandé pour le spectacle *Oulipo/Pièces détachées* les textes : *Poème de boulot* et... *Poème de dodo*, bien sûr ! Mais aussi les *Vers ventriloques*, le monovocalisme en e : *Ce fêlé de mec !* (clin d'œil à Perec) et *Vache est la voisine*.

Les nuits de pleine lune, il lui arrive même de jouer du piano en compagnie des loups-garous.

# dans les autres salles janvier – février 2008

## **PIPPO DELBONO/QUESTO BUIO FEROCO**

avec **Dolly Albertin, Gianluca Ballaré, Raffaella Banchelli, Bobò, Margherita Clemente, Pippo Delbono Lucia Della Ferrera, Ilaria Distante, Gustavo Giacosa Mario Intruglio, Simone Goggiano, Nelson Larricia Pepe Robledo, Gianni Parenti**

salle Renaud-Barrault  
9 janvier – 2 février, 21h00

## **PIPPO DELBONO/I RACCONTI DI GIUGNO**

avec **Pippo Delbono**

salle Renaud-Barrault  
lundis 21 et 28 janvier, 21h00

## **BUFFO**

de et par **Howard Buten**

salle Renaud-Barrault  
16 janvier - 3 février, 18h30

## **BATAILLES**

de **Roland Topor** et **Jean-Michel Ribes**  
mise en scène **Jean-Michel Ribes**  
avec **Pierre Arditi, François Berléand**  
et **Tonie Marshall**

salle Renaud-Barrault  
20 février - 20 avril, 21h00

## **LES AVENTURES DE NATHALIE NICOLE NICOLE**

de **Marion Aubert**  
mise en scène **Marion Guerrero**  
avec **Marion Aubert, Virginie Barretero**  
**Adama Diop, Capucine Ducastelle**  
**Frédérique Dufour, Flore Taguiev**

salle Jean Tardieu  
15 janvier – 24 février, 21h00

# Théâtre du Rond-Point

**accès** 2bis, avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris  
**métro** Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées  
Clemenceau (ligne 1 et 13) **bus** 28, 42, 73, 80, 83, 93  
**parking** au 18 avenue des Champs-Élysées  
**librairie** 01 44 95 98 22 **restaurant** 01 44 95 98 44

[www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr) > presse et tournées > dossiers de presse

